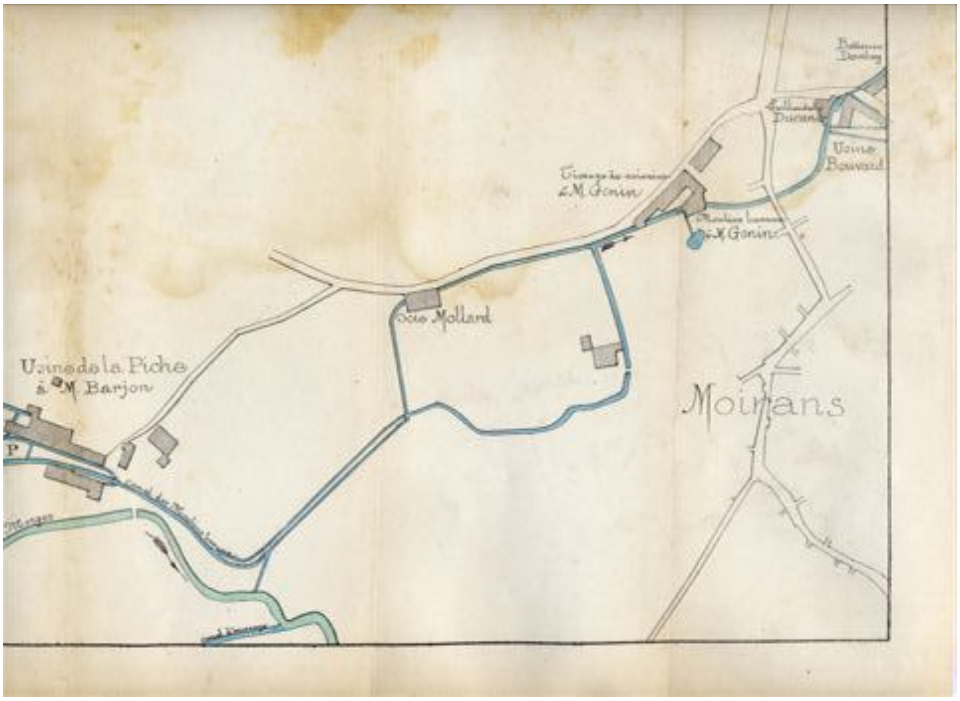
Les Etablissements Bickert

Fabricants de velours et peluches les Frères Bickert ouvrent leurs portes en 1880 rue des Martinets (aujourd'hui rue de Stalingrad) et prennent la place d'anciens moulins à blé, d'un battoir à chanvre et d'une fabrique de métiers à tisser appartenant à Mme Dombey.



Plan XIXème siècle : usine Dombey (avant l'installation de Bickert)

Plusieurs facteurs vont contribuer à l'essor des Etablissements Bickert et notamment une situation géographique favorable :

- L'usine est au centre du bourg, les ouvriers et ouvrières s'y rendent à pied
- Elle est desservie par les routes nationales et voies ferrées qui traversent Moirans
- Elle est traversée par le canal des Moulins qui joue le rôle de force motrice hydraulique

En 1892 à l'Est de la rue des Martinets, on dénombre :

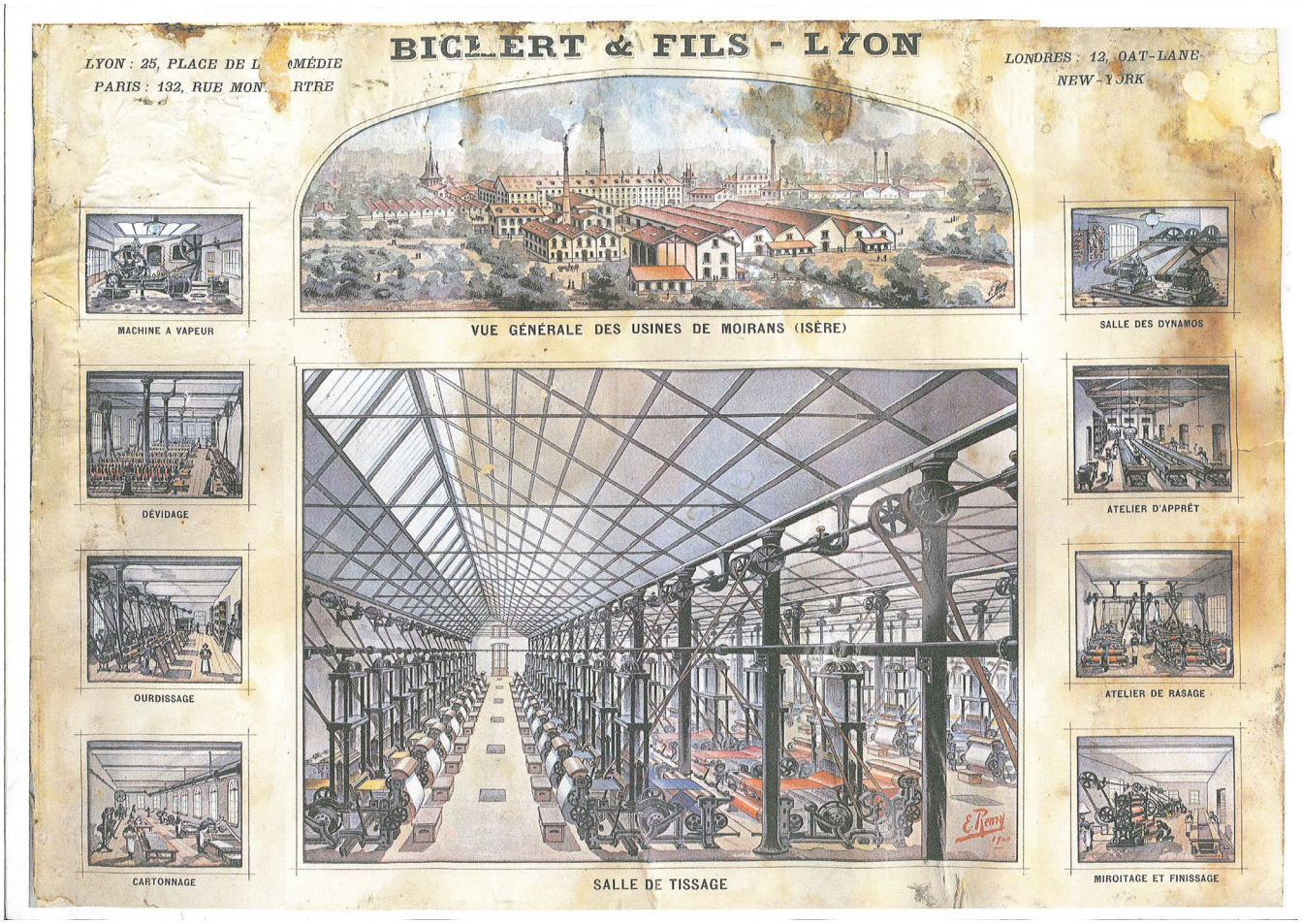
- Un rez-de-chaussée avec 5 travées de 1800 m² de superficie, ayant entrée sur rue et communiquant par une passerelle avec la partie de l'usine conservée par la société
- Deux grandes salles, rez-de-chaussée et sous-sol de 250 m² chacune
- Un petit bâtiment auquel aboutit la passerelle, comprenant un sous-sol, un rez-de-chaussée et un étage avec une pièce unique à chaque étage.

D'un fonctionnement familial, l'usine des Frères Bickert va progressivement passer à un fonctionnement industriel en fusionnant progressivement avec l'entreprise de textile lyonnaise Jean-Baptiste Martin spécialisée dans la fabrication du tissu à poil (velours et

peluches). En 1906 Bickert a déjà acheté l'usine d'Antoine Giraud (SA des tissages mécaniques).
En 1909 il se constitue en société anonyme et entre dans le capital de JB MARTIN, grande entreprise lyonnaise. Les deux entreprises sont désormais liées par plusieurs accords financiers.

L'entreprise employait une majorité de femmes aux métiers divers : dévideuses, ourdisseuses, canetteuses, tisseuses…employées à la fabrication des étoffes, du velours et des soieries. Les hommes étaient employés pour l'entretien du bâtiment et des machines. De nombreuses familles vivaient de cet emploi : en 1914, 430 personnes travaillaient chez BICKERT : 320 femmes, 80 hommes, et 30 enfants.
Les ateliers de finissage et de cartonnage permettaient les expéditions.
La fabrication du velours nécessite une main d'œuvre experte, et un investissement matériel considérable (un métier à tisser par ouvrier jusqu'en 1930). Peu d'usines ont osé se lancer dans le Dauphiné.

Vue générale du bourg de Moirans



Ateliers Bickert 1900

Nouvelle étape en 1924 : les 300 ouvriers des Tissages BICKERT et FILS sont intégrés à la manufacture de velours et peluches J.B. MARTIN sous la dénomination SA Manufacture de velours et peluches, anciennes maisons réunies JB MARTIN Bickert & Fils.
L'usine de Moirans Bickert/JBMartin va désormais fonctionner au cœur d'un vaste réseau industriel aux dimensions nationales et internationales. Dans un contexte d'ententes, pour limiter la concurrence, les entreprises E. CHARBIN et CiE, C. CHAVANT, CROZIER Frères et Consorts Martin ont également fusionné De nombreuses usines sont disséminées dans la région (Lyon, tout le Rhône, l'Ardèche, l'Isère (Voiron, Tignieu Jamayzieu, Longechenal), la Loire). L'entreprise JB MARTIN a également de nombreuses filiales à l'étranger (Etats-Unis puis plus tard en Angleterre, Argentine, Mexique…).

C'est probablement à la suite de cette fusion que les bâtiments s'étendent (on évoque un incendie en 1916 à la suite duquel des bâtiments neufs auraient été construits mais dont les Archives n'ont aucune trace écrite).

Jusqu'en 1954, de nombreux tisseurs et tisseuses se sont succédés dans cette manufacture.
Mais la crise que connaît l'industrie textile française dans les années cinquante entraîne la fermeture de l'entreprise de tissage de velours en décembre 1955. 240 personnes sont licenciées. 20 000 m² de terrains attenant à l'usine et 8000 m² de locaux sont disponibles.

La SADAC (SA Dauphinoise d'Applications Chimiques) s'installe à Moirans fin 1958. L'usine implante un atelier de fabrication de plastiques renforcés et matériaux composites (résines, fibres) sur une partie des terrains appartenant à JB MARTIN. Dans les années soixante le siège social de la SADAC est transféré depuis Grenoble.
A partir des années 70, l'activité de la SADAC n'a cessé de se développer (bureau d'étude, atelier de centrifugation, de moulage, usinages, presses à chaud et à froid).
Le bâtiment sera occupé par la SADAC jusqu'en 2007, année du transfert de l'usine à St Etienne de St Geoirs.

Usine la SADAC (années 70 environ)

Photographies, plans : Fonds Archives municipales de Moirans.